CYCLE

# INSOMNIE

2003 - 2025



CÉCILE BONDUELLE  Sculpteure/Plasticienne

# INSOMNIE

L’insomnie traverse ma vie comme un fil obstiné.
Apparue dès l’enfance, elle devient un territoire :
un espace nocturne où l’attention se dédouble, où le corps résiste et s’invente autrement.
**De ce manque de sommeil, je fais une matière.**
J’en prélève la répétition, les dérives, les éclats.
Chaque pièce donne forme à cette veille :
un seuil où la tension devient visible, où la fatigue se transforme.

# MUE - Déploiement







## MUE

MUE - Drap coton, laine, métal,
env. 120 × 90 × 10 cm - 2023

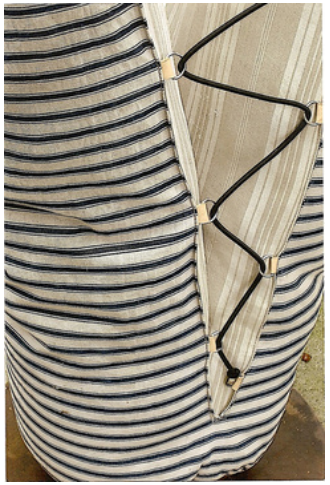
Un drap resserré à force de point. Le geste s'y répète jusqu'à tordre la matière. Peau tendue, trace d'un décompte sans fin.

Ensemble de draps cousus, resserrés, déformés par la répétition du geste. Suspendus en plusieurs plans, ils forment des écrans susceptibles de masquer, révéler ou accompagner un corps en mouvement.
Ce travail constitue une réserve importante de draps, qui peut encore s'enrichir et se déployer à grande échelle.
Associés à RIVAGE, ces draps nourrissent une scénographie. Ils  peuvent glisser et se tendre tour à tour, jouant avec le pianiste.

# DE 5 À 7 AM







De 5 À 7 - Traversin, métal, cuir, poulies, câble, 160 × 40 × 40 cm - 2006

Un traversin presque fendu en deux, relié par des poulies et des poignées à actionner à deux.
Chaque côté tire.
Le mouvement rapproche.

# VEILLEUSE



VEILLEUSE - Fragment de polochon, fils métalliques, 20 × 35 × 20 cm - 2020

Un fragment de traversin est fixé au mur, piqué de fines tiges métalliques.
Elles s’y plantent. Le repos est empêché.

# BALISE



BALISE - Oreiller, fil textile, pic à chapeau, 40 × 40 × 25 cm - 2020

Relief de tension, marqué d’une pierre bleue,
repère dans le sommeil.



# RIVAGE

Pièce à porter.
Un piano est cousu dans une enveloppe matelassée.
Il devient poids, abri.
Le musicien passe dedans.
Instrument et corps se confondent, maintenus par une même peau.
Le son dévie, tremble, respire.
RIVAGE ouvre un endroit instable,
où créer devient une manière de rester.



RIVAGE - Piano électrique,
mousse matelassée, cuir, métal,
130 x 180 x 160 cm - 2022





# LE DORT DEBOUT



DORT DEBOUT - Traversin, métal, œillets, cuir, feutre,  80 × 70 × 40 cm - 2006

Un dispositif pour dormir debout. Le corps est maintenu, suspendu. Il ne lâche pas. Dormir debout.

# SOMMEIL À LA TRANCHE

À consommer avant épuisement !









SOMMEIL À LA TRANCHE - Fragments de polochons sous vide, dimensions variables - 2022



MIDI À 14H - Traversin, métal, plomb, 130 × 120 × 25 cm - 2005

# MIDI À 14H

Un traversin tourne. Le corps reste en veille.
Il ne s’endort pas. Le mouvement insiste.
Une flaque de plomb apparaît.

# SOMMEIL RETROUVÉ



SOMMEIL RETROUVÉ - Sculpture animée
Traversin, métal, turbine, minuterie,
100 × 40 × 100 cm - 2014



Un traversin vidé de ses plumes se gonfle et se dégonfle. Le souffle circule. La respiration revient.

# MORPHÉE



MORPHÉE  - Traversins, métal, fil textile, env. 90 × 80 × 60 cm - 2014



APNÉE -  Polochon, verre, métal , 30 × 5 × 30 cm - 2022

# APNÉE

Un fragment de polochon est pris entre deux plaques de verre, maintenu par des agrafes métalliques.
Un échantillon à observer.

# CREUSET



CREUSET - Traversin, métal, laine, fil, ballons, sable, 130 × 90 × 40 cm - 2025

La veille transforme la matière.

# Cycle INSOMNIE ou la sculpture comme veille
## Regard d’ensemble

Entre 2003 et 2025, INSOMNIE déploie un ensemble de pièces où le sommeil devient matière.
Le traversin y apparaît comme partenaire d’épuisement, outil, refuge ou contrainte.
**Les premières œuvres portent un corps en résistance.**
Peu à peu, la lutte se déplace.
Le sommeil devient terrain d’expérimentation, de dérision, puis d’observation.
**La tension ne disparaît pas : elle se transforme en souffle.**
Les pièces récentes ouvrent vers le soin, la présence, la réparation.
L**e cycle se déplace d’un corps qui lutte vers une matière qui veille.**



# INSOMNIE

## Dispositifs d’exposition - Perspectives de déploiement

INSOMNIE est un cycle modulable, dont l'accrochage s'adapte aux caractéristiques de chaque lieu.
Les pièces peuvent être suspendues, dressées, posées au sol ou regroupées en constellations.

L'exposition joue des alternances entre verticalité et horizontalité, tension et relâchement, circulation et arrêt.
Chaque lieu devient un partenaire actif : ses volumes, ses hauteurs, sa lumière et ses contraintes orientent le rythme de la traversée.

Une dimension performative peut accompagner ce déploiement : faire vivre RIVAGE, un piano sculpté et matelassé, à travers l'interprétation des Variations Goldberg de Bach. La musique, le corps du pianiste et la sculpture entrent alors en relation.

L'accrochage ne fige pas les œuvres : il organise leur rencontre avec l'architecture, pour faire émerger une lecture singulière.

Cécile BONDUELLE - Sculpteure / plasticienne.
Vit et travaille à Vitry-sur-Seine et à l’Île d’Yeu. +33 (0)6 71 49 96 64
cbonduelle@club-internet.fr - www.cecilebonduelle.eu
@cecilebonduelleplasticienne @cecileb.sculpteuredeco